

Procès-Verbal de la contradictoire du 6 octobre 2013

Salle d'étude des Sciences – 16h30

Conseillers présents : ANNOYE Hugues, ARBAI Fayçal, BOU ASSI Christina, BOUTAHER Elias, BRAGHINI François, COUTANT Valentin, DAELMAN Chloé, DE CALLATAY Charlotte, DEBRUXELLES Maxime, DUMOULIN Mehdi, GEELS Ysaline, GEVERS Merlin, GRÉGOIRE Antoine, KAKANI Lionel, LAMBERT Louise, LEDOUX Maryline, LUKENGE Christian, MULLER Axelle, OUAHIB Myriam, PEETERS Benoit, PETCU Ioana, PIROTTE Kevin, PUISSANT Mathilde, SIMON Mathieu, SIMON Dorian, SOUCHET Anne-Sophie, THONARD Remacle, VAN TICHELEN Clarisse, VERMEULEN Olivier.

Membres AGL : MASSIN Tanguy, GUÉRARD Martin, GADEYNE Marie-Madeleine.

Excusés : LECOCQ Célestine (Erasmus)

Procurations : MANSOR SAFAIAN Parham (Schröder Cédric), DE GROVE Bernard (Ledoux Maryline), PIRSON Laetitia (Vermeulen Olivier), MOGENET Manon (Daelmen Chloé), VIELLEVOYE Christopher (Thonard Remacle), GRANDJEAN Steven (Boutaher Elias), DEOM Pauline (Braghini François), QUESTIAUX François (Geels Ysaline), DANGOISSE Lauriane (Gevers Merlin), LAHOUSTE Corentin (Ouahib Myriam), RITONDO Rafaël (Pirotte Kévin), DEWAELE Sylvain (Puissant Mathilde), SIMON Mathieu (Souchet Anne-Sophie), COUTANT Valentin (Vaessen Thomas), DIEUZEIDE Thomas (Van Tichelen Clarisse), GERING Charlotte (Kakani Lionel), ANNOYE Hugues (Wattelet Briec), LEBRUN Liza (Lukenge Christian), LECLERQ Bruno (Muller Axelle), GRÉGOIRE Antoine (Debruxelles Maxime), BOU ASSI Christina (Simon Dorian), ARBAI Fayçal (Dumoulin Mehdi).

Suivi à faire : /

1. Introduction

François : Une contradictoire, c'est un conseil où l'AGL décide de s'affilier ou non à une ORC. Ce sont les organisations qui nous représentent au niveau communautaire. C'est un vote assez important, car ce sont les ORC qui nous représentent auprès de Monsieur Marcourt.

Voici comment ça va se passer:

1. Présentation des deux ORC
2. Questions à chacune des deux ORC
3. Questions aux deux ORC
4. Débat entre nous et vote.

Louise lit les procurations.

Dorian : Pourquoi est-ce que la FEF commence ?

François : L'ordre a été déterminé par tirage au sort.

Présentation de la FEF par Corinne Martin et Chloé Angé

2. Questions à la FEF

Louise: Merci Corinne et Chloé. On a 10 min de questions.

Dorian : J'ai entendu dire que tu n'étais pas d'accord avec PQG. Comment comptes-tu faire ?

Hugues : Donnez-vous des consignes de vote pour les élections?

Maryline : Qu'est-ce que la FEF fait pour nous ? Quels avantages on a à être à la FEF ? Il me semble qu'il y a un problème de communication : on ne sait pas ce que vous dites aux conférences de presse, on n'a pas vos communiqué de presse,...

Corinne : Par rapport à PQG, je suis sceptique pour une littérale : le contexte économique ne s'y prête pas. Je compte la défendre en ayant une lecture générale : pas d'augmentation du minerval, tendre vers la gratuité et un financement publique. Je suis pour une lecture plus large de PQG. Maintenant je représente les étudiants, donc je porte la voix de la FEF, mon avis personnel ne compte pas.

Par rapport aux élections: on ne donne pas de consignes de vote. On veut sensibiliser et informer les étudiants et faire du lobby politique : aller voir les partis, qu'ils prennent en compte nos revendications.

Pour la conférence de presse: on a déjà eu des discussions et on s'est excusé pour cette erreur de communication. Les Communiqués de presse sont transmis aux présidents et aux permanents.

A quoi on vous sert ? On vous apporte une représentation face au ministre. Ainsi que au niveau médiatique étant donné qu' on est repris au niveau national. Maintenant, l'AGL est un conseil compétent, à vous de nous dire ce que vous souhaitez qu'on vous apporte.

Dorian : Vous dites que vous êtes a partisan. Pourtant vous étiez présent à Manifestia, certains membres du comité ont une carte PTB, de même durant l'université d'été : les intervenants n'étaient pas objectif.

Ioana : Former : ca veut dire quoi ?

Corinne : en ce qui concerne les partis politiques : par rapport à manifestia, le conseil fédéral a voté qu'on allait partout où on était invité. Donc on y est allé.

Par rapport à la présence d'un PTB : nous avons dans notre exécutif un membre écolo et un comac. Dans nos statuts, nous avons des règles qui veulent qu'il n'y ait personne ayant des mandats importants.

Pour l'université : oui, il y en avait. Mais on a fait avec les disponibilités. On a essayé de trouver des moments aussi plus neutres. On est toujours en recherche d'idées.

Pour former et informer : former par rapport à différents éléments : organisationnel, formation à la communication, mais également au niveau politique : sur les dossiers : Bologne, paysage, etc...

Informer : on vous communique les documents initiaux, mais on ne peut pas arriver en conseil fédéral avec un décret de 200 pages, donc on prémâche le travail.

***Présentation de l'Unécof par Remy Belin et Florent Lardinois* :**

3. Questions à l'Unécof:

Hugues: La locale est pour Bxl et LLN, il me semble que ce sont deux réalités trop différentes.

Merlin: Quel est le contrôle démocratique par rapport COBA? Comment prévenir l'entrisme des jeunes politiques? Les AG sont très courtes chez vous, quelle démocratie dans ce cadre? Quelle vision idéologique, cadre? L'AGE s'est désaffiliée de chez vous, pourquoi?

Rémy: Sur le COBA, c'est un projet et ça ne remplace pas l'AG. Sur Namur, je préfère garder la confidentialité entre eux et nous, mais nous travaillons beaucoup la communication. Nous avons eu 5 AG l'an dernier. Nous préférons garder les AG courtes pour ne pas dégouter les gens. On peut aussi s'investir dans les groupes de travail?

Sur la démocratisation, nous sommes pour de manière générale mais pas la massification à n'importe quel prix. Il faut refinancer mais en même temps en Belgique on dépense déjà vraiment beaucoup. Il faut aussi voir où va l'argent.

Réponse à Hugues, c'est parce qu'on a qu'un seul acteur sur le brabant wallon donc ça ne faisait pas sens.

Tanguy: Vous vous dites a partisans, avez-vous des membres encartés et avez vous des mécanismes pour empêcher l'entrisme politique?

Lionel: Pourquoi travailler avec une boîte de communication et pas des étudiants? Et pourquoi travailler avec le CIUM?

Anne-Sophie: Pourquoi sauter les BDE pour travailler avec les délégués?

Rémy: On ne remplace pas, on aide.

Florent: Sur la boîte de communication, c'est aussi une question d'efficacité.

Rémy: Pour la politisation: pas de carte de parti autorisée. Sur le CIUM, nous collaborons avec eux, pour transmettre notamment de l'info. Mais nous restons évidemment souverains. Nous avons signé leur charte.

Ysaline: Vous dites que vous avez 1 conseiller par tranche de 1000 étudiants. Ca fait 28 pour l'AGL, OK?

Christian: N'y a-t-il pas un conflit avec Mr Xavier Dupont membre du cabinet Marcourt et jusqu'à l'an dernier membre Unécof? Quel rapport avec vous?

Martin: Il paraît que vous envoyez des permanents siéger à des réunions? Est-ce vrai?

Remacle: Que se passerait-il si vous n'atteigniez pas le seuil de 15% de la population étudiante de la CF?

Rémy: Sur la question 1, ce sont les statuts, donc vous y avez droits. Sur la question 2, Xavier Dupont, n'est plus au cabinet et il n'a plus aucun contact avec l'Unécof. Sur la question 3, oui nous envoyons parfois des permanents siéger mais ce n'est pas par volontaire mais vraiment par manque d'étudiant. On voudrait pouvoir ne plus y avoir recours. Question 4: On a jusqu'à juin et c'est maintenant à la proportionnel donc on a bon espoir d'y arriver.

4. Questions avec la FEF ET l'Unécof:

Anne-Sophie: Sur le concours d'entrée en médecine, quel est votre position?

Olivier: Sur le développement durable, je pense qu'il faut une réflexion sur les limites de la planète. A quel point prenez vous ça en compte dans vos revendications en matière d'enseignement.

Tanguy: Quelles actions avez-vous fait sur le terrain cette année?

Rémy : Nous sommes tout à fait pour le test obligatoire non contraignant, mais il doit être gratuit et pertinent. C'est une bonne indication pour les étudiants, s'il est plus court et plus spécifique; Pour le DD, c'est pour ça que je parlais d'évaluer le financement actuel. Il est essentiel d'évaluer le système et ses impacts.

Les actions concrètes : kiné, mais aussi à Liège pour les aider dans leurs problèmes de locaux. Mais aussi informations aux étudiants.

Corinne : Nous sommes contre toute forme de sélection. Car nous pensons que le test n'est pas utile avant la rentrée, mais après, sur une base similaire pour tous les étudiants. L'examen d'entrée va à l'encontre de l'ascenseur social. Pour ce test-ci, c'est aussi un obstacle, ça passe vers un examen d'entrée.

Anne-Sophie : vous êtes capable de changer de position ?

Corinne : oui, toutes les décisions sont prises en CF.

Chloé : concernant le DD: on s'était déjà bougé en demandant une commission au sein de l'ARES. Par rapport à la prospérité sans croissance, la FEF n'a pas de position pour l'instant, la note Arlequin 2 aborde le sujet, elle sera votée la semaine prochaine.

Corinne : actions sur le terrain : action le 28 mars pour mettre l'accent sur les lacunes du projet Marcourt.

Valentin : combien ça coute de s'affilier ?

Dorian : j'ai remarqué que les différentes motions déviaient de vos positions. Exemple sur les motions. Est-ce le but de se positionner sur des sujets internationaux ?

Maryline : l'Unécof a présenté des positions concrètes, la FEF, or PQG, avez-vous d'autres positions ?

Corinne : pour les cotisations : 50 cents par étudiants, donc pour vous c'est 12 000 euros. Pour les motions qui "sortent de notre objet". Par rapport à la motion Palestine, elle a été amenée par l'AGL. De plus nous sommes une OJ, donc c'est un enjeu de se positionner sur des sujets plus larges de société.

Pour les positions de la FEF de manières générales : on en a beaucoup, les principales : PQG, Arlequin, Apte-Inapte. Ce sont les trois positions cadres de la FEF. Cette année on votera notre mémorandum pour les élections.

Rémi : c'est 50 cents/étudiants et c'est gratuit la première année, car quand les CE s'affilient en mars, c'est ridicule. Concernant les positions sur des sujets internationaux : on ne se positionne pas, car ce n'est pas pour ça qu'on est élu. On ne se sent pas légitime. Pour les idées principales : je les ai présentées : déductibilité fiscale des frais de kot, label kot, formation tutorat. On lance d'ailleurs un projet pilote dans une école concernant ce projet.

Martin : pourrais-tu clarifier ta position concernant les notes "internationales". Est-ce qu'il y a un filtre du CA ? Pour les notes de l'Unécof : ou peut-on les trouver ? Vos positions sont-elles articulées entre elles et justifiées par des notes ?

Hugues: si l'AGL vote une position contre et l'ORC pour, est-ce que l'AGL est tenue de changer sa position ?

Matthias : comment comptez-vous défendre vos projets ? De quelles manières concrètes ?

Rémi : Pour les notes, rien ne vous empêche de la présenter, mais l'AG ne la prendra pas, elle est en phase avec cette façon de penser. Forcément vous pouvez défendre cette position, mais si l'AG ne la vote pas, alors il n'y aura pas l'Unécof. Maintenant si l'AG vote, alors on respectera son choix.

On mise sur les tables rondes, les rencontres. On se rend compte souvent que des fois on est d'accord avec ceux d'en face alors qu'on ne le pensait pas. Egalement via la participation aux mandats externes. Egalement la voix de presse, mais on privilégie le mode de "travail ensemble".

Corinne : Statutairement, le CE adopte les positions de la FEF. Maintenant, pratico-pratique, on ne vient pas défendre cette position sur son campus, si le CE ne le souhaite pas. Celui-ci peut se désolidariser.

Pour notre mode d'action : sensibilisation et information des étudiants. Ensuite, dégager des positions qui peuvent être portées par un front commun. Par exemple : le refinancement : tout le monde le demande. Il y a également un travail de lobby politique intense. Mais également pour influencer sur leurs DPC. Enfin dernier mode : si on n'est pas entendu, alors on réunit pour montrer qu'on n'est pas seul : pétition, manifestations...

Fayçal : à la FEF vous avez un mode conflictuel, à l'Unécof, vous participez à la vie des CE ? Comment l'Unécof vous battez-vous ? Comment, la FEF vous participez ?

Corinne: on rencontre nos CE, via le CF mais aussi par les rencontres individuels. De plus, mode intermédiaire : les régionales: les CE d'une même ville/région se rencontrent avec la FEF. Exemple concret : à Albert Jacquard, HE mise sous tutelle, les étudiants font grèves. On va rencontrer le cabinet.

Fayçal : que faites-vous avant les problèmes ?

Corinne: l'année dernière, il y avait un décret support de cours. On a fait une évaluation dans les établissements de chaque CE. On a anticipé les problèmes, on informe les étudiants de leur droit. Quand on doit réagir, on réagit mais on est là aussi de manière proactive, en fond.

Rémi : on agit, on fait beaucoup de travail, d'actions mais trop dans l'ombre. L'objectif de l'OPA est d'élaborer des positions visibles. C'est une des priorités : d'arriver vers d'autres modes.

Florent : concernant la campagne : on va communiquer sur les avis recueillis.

Remi : c'est l'objectif.

5. Débats entre indépendance et affiliation

Olivier: Je pense qu'on doit s'affilier quelque part car c'est important pour prendre part au débat communautaire.

Kevin: Je suis 100% d'accord

Tanguy: sans ORC on aura plus aucun poids, on aura plus personne pour porter notre voix.

Param: Moi je pense qu'on a l'énergie pour être indépendant.

Merlin: On a été indépendant il y a deux ans et même regroupé avec d'autres CE, on n'avait pas beaucoup de poids.

Tanguy: On a 10 personnes en délégation communautaire mais entre aller à un cf par mois et gérer la politique communautaire au quotidien, c'est différent.

Quid du budget? **Max:** Pas de souci à ce niveau là.

Vote: affiliation: 42; indépendance: 5 ; abstention : 1

Affiliation à une ORC

6. Débat quelle affiliation?

Clarisse: Je suis favorable à une réaffiliation à la FEF au vue du travail qu'on y a déjà engagé ces dernières années.

Ysaline: Je me prononcerai pour une affiliation à la FEF, car on a vraiment beaucoup travaillé en son sein et je pense que ça devient de mieux en mieux. Par ailleurs ils sont beaucoup plus compétents, c'est une machine qui tourne bien et ils ont une expertise sur les dossiers que l'UNECOF n'a pas. Par ailleurs le fait que l'UNECOF ne se réunisse que 5 fois par an, cela me semble bizarre et dangereux. Je n'aime pas trop non plus que des permanents soient utilisés pour siéger. Enfin leur réponse par rapport à Namur m'a laissé pantoise. Après un an à l'UNECOF l'AGE a voté à 25 contre 1 pour partir, c'est interpellant.

Anne-Sophie: Unecof, pas les reins mais la FEF elle me semble trop "rentre dedans" et donc pas assez ouverte à notamment (me concernant) aux questions de médecine et d'examen d'entrée.

Tanguy: Je voudrais rappeler que, au CF, c'est toujours la majorité qui décide. Si la majorité se dégage sur une position proche de celle de l'AGW, tant mieux, si ce n'est pas le cas, ils respectent les avis divergents. On a un pouvoir assez grand en conseil (11 voix sur 65), donc on peut vraiment contrôler. Surtout que le CF a lieu régulièrement.

Christian: Je trouve que c'est vraiment bien qu'il y ai une diversité de représentation, donc l'existence de l'Unecof c'est bien. Maintenant, le problème depuis plusieurs années c'est que l'Unecof fait siéger des permanents dans des mandats. Le deuxième point, c'est la question de

la légalité de l'Unecof, ça arrive régulièrement qu'il ne souscrivent plus aux critères légaux pour exister. Enfin 5 AG par an c'est aussi trop peu pour moi.

Martin: Ce que j'aime assez bien entre la FEF et l'AGL c'est l'existence d'une réelle dialectique. Il y a beaucoup de gens de l'AGL qui s'investissent dans les GT avec des gens de l'ULG de l'ULB, ... Et c'est comme ça que l'AGL pèse dans le débat. Préférons-nous peser dans le mouvement étudiant ou le casser?

Merlin: voici les problèmes de la FEF selon moi : 1.une équipe qui est moins nombreuse (seules deux personnes dans le Comex) pour tout faire. 2.Toujours la présence de certains conseillers fédéraux qui ne sont pas de notre avis. Mais normal, démocratie? 3.Manque de consultation de la base étudiante (du fait d'équipe moins nombreuse?). Il faudra y être attentif.

Problèmes Unécof : 1.boîte de com' et com' non faite par les étudiants. 2.Pas de position politique ferme alors qu'on envoie des permanents (avec quel mandat?) aux mandats externes. Cf Christian 3.Pas de temps suffisant pour contrôle démo et action législative correcte. 4.Mettre du temps dans l'organisation de fêtes?? 5.Unécof menacée de ne plus être représentative. Donc elle dépend du ministre. Donc quelle indépendance?

Pourquoi la FEF? 1.Acquis, expérience : il y a des gains étudiants par la FEF, ça marche, ça peut continuer de marcher. 2.C'est la plus grosse ORC, donc on renforce l'unité du mouvement étudiant. 3.On a des positions politiques très semblables ou les mêmes. 4. On a une ENORME opportunité cette année, un bureau qui penche en notre faveur, un CF où les positions traditionnellement défendues par l'AGL sont celles d'une majorité numérique de votants + Namur qui rejoint

Maryline : je pense que l'AGL pourrait avoir une plus grande influence à l'Unécof qu'au sein de la FEF. Au sein de la FEF, on n'est pas assez considéré, notamment sur la communication. De plus, je ne suis pas satisfaite sur les idées concrètes. Je pense que l'Unécof a des choses plus concrètes à proposer. Je suis aussi déçue de la FEF, elle ne s'est pas présentée à une concertation. Quand la FEF nous dit qu'ils nous défendent auprès du Ministre, c'est un peu paradoxale. De plus l'Unécof est plus concrète concernant les conseils étudiants.

Tanguy : pour choisir quelle ORC on va rejoindre, on doit voir quelles missions on attend : forte, volontaire et démocratique. Forte : elle doit avoir un impact. Là, on a le choix entre : l'Unécof qui se félicite des 20% des participations. Mais 20% ce n'est rien, exemple au CA ici, avec nos 20%, on ne sait rien faire. A côté de ça, la FEF a été plus détaillée : ils veulent sensibiliser et ils considèrent la sensibilisation comme un moyen d'action. De plus, ils travaillent les dossiers. Il y a du travail de fonds. Enfin, ils considèrent la discussion mais également ils veulent porter la voix.

Concernant les actions concrètes, il y a eu d'autres choses que le 28 mars. Ils sont volontaires car ils lancent des actions : plateformes nationales notamment. Concernant le concret : il y a d'autres choses que PQG et Arlequin. L'an passé le manifeste sur le décret Marcourt proposait

Affiliation à la FEF

une dizaine de page d'idées concrètes. Enfin, il faut que ce soit démocratique : on a fait beaucoup de réformes. Il faut qu'on soit vigilant. Le bureau communique au CF, quand c'est possible, les CP sont envoyés aux conseillers. Le bureau essaie. Il y a beaucoup à faire mais déjà beaucoup a été voté.

Je voudrais insister sur le fait que le financement est basé sur le nombre de voix qu'ils ont obtenus. Réfléchissez bien, car le vote agit aussi sur les moyens de l'ORC.

Christian : donc comme vous avez pu le deviner, je suis pour une affiliation à la FEF. Ceci dit : on peut émettre des remarques sur la communication. Je ne sais pas si c'est le bureau ou notre délégation qui doit se remettre en question, mais ils doivent communiquer : pourrais-t-on avoir accès à la revue de presse de la FEF. J'aimerais faire quelques recommandations : contrairement à il y a quelques années, la FEF va moins sur le terrain, communiquer avec eux. Notamment que l'AGL veut également faire ça. Un autre point, c'est une information plus grande sur les GTs internes à la FEF.

Lionel : avec l'Unécof, nous on est dans l'implication sociétale, à l'AGL on veut le faire, on serait donc dans la confrontation. Je suis assez jeune à la FEF, mais il me semble qu'on tenait compte de ce que je dis.

Kevin : Je veux revenir sur la grande peur des excès du passé de la FEF. J'étais déjà à la FEF en 2009 et je l'ai vu. Mais je pense qu'on pourrait vraiment se rassurer. Les départs de l'ORE, l'AGL et l'AGE a ébranlé cette machine de guerre. Le noyautage politique tend à disparaître. La FEF devient réellement démocratique. La preuve, Corinne en est présidente et elle n'a rien à voir avec les anciennes dérives.

Pourquoi la FEF? car l'ORC doit être au service et non l'AGL au service de l'ORC.

Valentin : l'Unécof m'a plus convaincu concernant la concertation. Par rapport à la Fef, je suis d'accord qu'il y aura plus de poids.

Hugues: au vote abstention, le financement va où ?

François : on ne sait pas. C'est un flou du décret.